

> Quelques espèces emblématiques



De mai à juillet, vous pourrez observer la **Dactylorhize tachtée** (*Dactylorhiza maculata*). Cette orchidée est une espèce menacée dans la région.



Au printemps, *Colletes cunicularius*, une abeille solitaire d'intérêt patrimonial élit domicile dans les substrats sableux du bois où elle creuse des galeries de 30 cm pour y abriter son nid. Les individus, de taille relativement importante (13 – 17 mm) possèdent de longs poils brun-doré qui recouvrent leur corps.

Parmi la quarantaine d'oiseaux inventoriés sur le site, le **Bondrée apivore** est le seul d'intérêt patrimonial. Il s'agit d'un rapace au régime alimentaire particulier puisqu'il se nourrit essentiellement de nid de guêpes.



Le réseau des mares est très favorable aux amphibiens et nombreux sont ceux qui viennent s'y reproduire. Huit espèces ont déjà été recensées : Grenouille rousse, Crapaud commun, **Triton alpestre**...

À la belle saison, le Tristan, le Petit Sylvain, le **Tabac d'Espagne**, le Thécla du chêne, quatre espèces patrimoniales de papillons parmi les 23 espèces recensées vous guideront par leur vol apaisant.



La **Scutellaire naine** (*Scutellaria minor*) est une petite plante qui se dissimule dans les herbes des zones humides. Ses petites fleurs, blanches ou rosées, tachées de pourpre, poussent par deux et toutes tournées du même côté.

Pour tous renseignements :

> Conservatoire des sites naturels du Nord et du Pas-de-Calais
152 bd de Paris - 62190 Lillers
Tél : 03 21 54 75 00
www.conservatoiresitesnpc.org

> Mairie de Lapugnoy
Rue Jean Jaurès - 62122 Lapugnoy
Tél : 03 21 01 73 10
www.ville-lapugnoy.fr



Conservatoire des Sites Naturels
du Nord et du Pas de Calais



Commune
de Lapugnoy



Commune
de Lapugnoy



Conservatoire des Sites Naturels
du Nord et du Pas de Calais



AGENCE DE L'EAU
ARTOIS PICARDIE



Office National des Forêts

Le bois de la Louvière

Un patrimoine écologique et historique à préserver



Le bois de la Louvière est un lieu précieux. Merci de respecter et préserver ce patrimoine naturel pour les générations futures.



Le bois de la Louvière (22,42 hectares) fait partie intégrante du massif forestier du bois des Dames (630 hectares).

Le site présente **une physionomie tout à fait originale** de par la présence de **plus de 500 mares**, de petits suintements et d'**une ancienne sablière**. La richesse des habitats s'accompagne d'une diversité d'espèces remarquables. Plus de **180 espèces de végétaux** ont été recensées et la faune a aussi investi les lieux : 46 espèces d'oiseaux, 8 espèces d'amphibiens, 23 espèces de papillons, 7 espèces de libellules... Cependant, les pelouses acidiphiles*, les sables affleurants, les abords du plan d'eau et le plateau sont aujourd'hui menacés et avec eux tout un cortège d'espèces.

Soucieuse de préserver cette richesse, la mairie a voulu prolonger les travaux de l'association **Verquin Environnement** en signant en 2006 une convention de gestion avec le **Conservatoire des sites naturels du Nord et du Pas-de-Calais** pour conserver, restaurer et mettre en valeur les habitats, la faune, la flore et la fonge remarquables.

* acidiphile : se dit d'une espèce ou d'une végétation qui se développe sur sols acides, riches en silice.

> Suivez la Salamandre

Un sentier balisé a été mis à votre disposition pour vous permettre de découvrir le bois de la Louvière tout en assurant la tranquillité des espèces et l'intégrité des habitats. Nous vous remercions de ne pas vous écarter de ce sentier. Les travaux que vous pourrez constater ou les modifications que vous observerez le long sont faits dans un seul objectif : la sauvegarde d'une richesse naturelle inestimable.

Un peu d'histoire...

Les premières traces de l'homme sur le site remontent à l'âge de pierre. Des silex taillés ont notamment été trouvés à proximité du bois et de nombreux vestiges archéologiques (villages de potiers, fosses à lin, anciennes sablières, cimetières...) ont été mis à jour, ce qui pourrait supposer que les premiers habitants aient exploité le site pour ses affleurements de silex, argiles et sables.

Au XVI^e, Lapugnoy se nommait Ecque, qui signifie « chênaie » ; il est donc probable que le village était autrefois entouré de bois et notamment de chênes.

La sylviculture et l'extraction de sables ont dû être les seules activités pratiquées sur le site au cours des derniers siècles. De nos jours, une sablière est encore exploitée au nord du massif du bois des Dames.

Le bois, en surplomb de la commune de Lapugnoy, est situé sur le lieu-dit «La Louvière» qui signifie «repaire du loup». La dernière mention de l'espèce dans le béthunois remonterait à 1804. Aujourd'hui, seuls des noms de lieux-dits comme celui-ci rappellent sa présence passée.

À pied pour préserver

Le bois abrite des espèces animales et végétales sensibles qu'il convient de préserver. Pour que la nature retrouve ses droits et s'exprime librement, le parking à l'entrée a été fermé. En stationnant à l'extérieur du bois, **vous aidez ainsi la nature.**



© T. Cheyrezy



© E. Tremel

Le sable en guise de fondation

Le bois repose sur une butte sableuse datant du Tertiaire (Thanétien de -59 à -56 millions d'années), témoin du va-et-vient de la mer pendant des millions d'années. Ce substrat, peu répandu en région, a été exploité au cours du XX^e siècle probablement pour la verrerie. Son usage a cessé dans les années 1960 et sur ces petites falaises se sont développées des pelouses acidiphiles, habitat très rare et menacé en Nord - Pas-de-Calais ainsi qu'une faune particulière comme *Colletes cunicularius*, hyménoptère (petite abeille solitaire) qui creuse un terrier dans le sable.

Aujourd'hui, les affleurements sableux souffrent de l'érosion et de nombreuses espèces sont menacées.

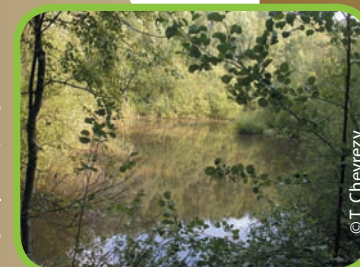
Pour sauver ce lieu de vie rare, il vous suffit d'éviter les abords de la sablière et de ne pas ramasser de sable.

Un coup de pouce pour la nature

Débroussaillage de pelouses, coupe d'arbres, fauche pour maintenir des milieux «ouverts» propices à l'expression d'espèces typiques ou encore curage de mares pour les remettre en lumière et les rendre favorables à la vie de nombreuses espèces, protection des affleurements sableux... sont autant

d'actions de gestion entreprises par le Conservatoire des sites naturels.

L'objectif : sauvegarder cette richesse naturelle et donner toutes ses chances à la nature de s'exprimer dans les meilleures conditions.



© T. Cheyrezy

Deux sites pour un même milieu

Le bois de la Louvière et celui de Roquelaure sont deux sites naturels très proches, séparés par la vallée de la Clarence et le village de Lapugnoy. Situés sur un même substrat sableux, les habitats et les espèces sont similaires (boisements, pelouses acidiphiles, mares...). Des échanges importants ont sûrement lieu entre ces deux entités aussi bien sur le plan animal que végétal.



Le bois de la Louvière est un milieu fragile. Merci de le respecter pour que tous puissent en bénéficier. La commune de Lapugnoy et le CSN déclinent toute responsabilité en cas d'accident.